

douleur dans le dos, et je commençai à tousser. Je pris des potions pectorales, de l'huile de foie de morue préparée avec parégorique, miel et whisky ; on m'appliqua un vésicatoire et des emplâtres fortifiants etc, etc. La toux parut céder un peu sans disparaître tout-à-fait. En février, je pris un gros rhume, les douleurs dans la région des poumons recommencèrent avec plus de force que jamais, la faiblesse devint telle que je ne pouvais supporter la moindre fatigue, ni lever la moindre chose sans me sentir à bout de forces. Après un repos et des ménagements, les douleurs devinrent plus supportables. Mais au mois d'avril, l'hémoptysie revint avec une toux déchirante, des douleurs continues dans la poitrine et le dos, et extinction de voix ; forte transpiration au moindre exercice, au point qu'il me fallait à tout instant essuyer mes lunettes qui étaient toujours couvertes de gouttes d'eau. Au mois de mai, nouveaux crachements de sang, deux fois renouvelés en quinze jours. Je fis alors l'essai d'un remède soi-disant merveilleux ; j'en fus en effet soulagée, l'oppression diminua, la toux fut un peu calmée et la voix moins éteinte. Vers la fin du mois, me sentant mieux, je descendis de l'infirmerie ; mais deux jours après, les douleurs revinrent avec violence, et la faiblesse augmentant, je dus rentrer à l'infirmerie dix jours après. Je perdais l'appétit, et une forte fièvre, surtout le soir, me fatiguait beaucoup. J'avais tous les soirs, depuis sept ou huit heures jusqu'à dix ou onze heures, un fort accès de toux qui se renouvelait le matin à mon réveil. Le matin, je finissais ordinairement par vomir une matière blanche, filante comme du blanc d'œuf, tachetée de petits points jaunâtres ; il m'est arrivé aussi de vomir un peu de bile. Mes crachats, d'abord sans aucune consistance, devinrent alors plus épais et plus jaunes, mes ongles étaient violacés, arrondis et recourbés. J'éprouvais chaque nuit une forte transpiration. Enfin je devins si faible que j'en avais assez de monter et descendre l'escalier de l'infirmerie pour aller au chœur. Durant